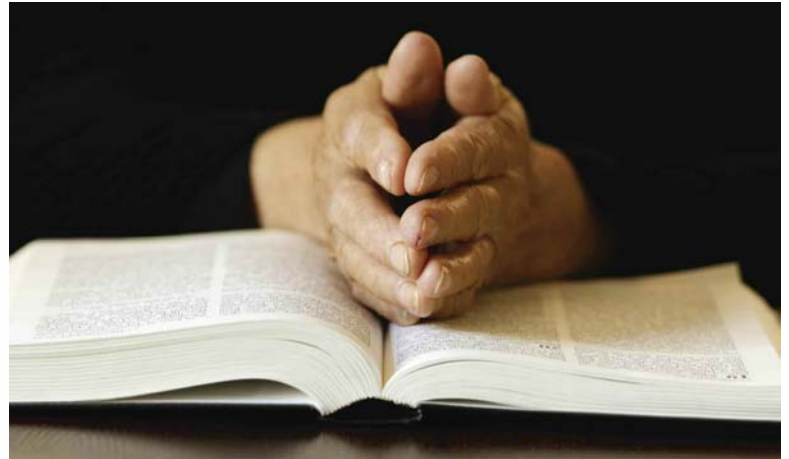


Les éléments essentiels de l'apostolat chrétien – la soumission et la communauté

Par S. E. John Boissonneau, évêque



Chaque fois que les membres de l'Association canadienne des chevaliers de Malte dans la région de Toronto se réunissent pour leurs exercices d'ordre spirituel et la messe, nous avons le bonheur de nous rendre au campus universitaire du St. Michael's College et, grâce à l'hospitalité chrétienne des Basiliens, à la chapelle du Cardinal Flahiff Basilian Centre.

C'est là qu'en juin dernier, à la Saint-Jean-Baptiste, nous avons rendu gloire à Dieu dans le sacrifice de la messe et demandé Sa bénédiction, par l'intercession du Saint Patron, pour notre Ordre et toutes ses œuvres. Sa Grâce l'archevêque Collins était le célébrant principal, et son homélie a porté sur deux éléments essentiels de l'apostolat chrétien – la soumission et la communauté. Ces deux thèmes m'ont amené à réfléchir sur les enjeux respectifs qu'ils représentent pour notre Association. Voici quelques réflexions sur le premier.

Dans les jeux vidéo comme le milieu des affaires, le mot soumission est mal vu. Et pourtant, c'est là l'essence même de ce qu'est le Chrétien et la Chrétienne. Son invitation ponctue le rythme de notre prière. Dans la liturgie formelle de l'Église, le Notre-Père est récité trois fois par jour. À la prière du matin, à la prière du soir et à la messe, nous prions comme Jésus nous l'a enseigné : « Que ta volonté soit faite ». Dans une autre prière récitée trois par jour, l'Angélus, nous proclamons : « Me voici la Servante du Seigneur / Qu'il me soit fait selon votre parole. » Notre prière témoigne de ce que nous sommes.

Beaucoup définissent la soumission comme un échec, une faiblesse ou un manque de courage, mais cela ne correspond ni à la personne ni à la mission de Notre-Seigneur ou de Sa Mère. En fait, nous vivons la soumission comme étant le cœur de notre vie. *Suite à la page 2*

Epistula

Vol.7 No.2 Oct.2009



Dans ce numéro:

Apostolat chrétien 1

*Nouveau chapelain principal de
l'Association canadienne* 2

*Le Conseil d'administration
approuve un plan stratégique
pour l'Association canadienne* 3

Colloque international de l'AIBC 4

*Une messe pour les malades
à Mexico* 6

*Pèlerinage annuel au sanctuaire de
Notre-dame-de-Lourdes à
Mission (C.-B.)* 6

*L'archevêque Paolo Sardi,
pro-patronus de l'Ordre de Malte* 8

Message du président 8



Nouveau Chapelain principal de l'Association canadienne



Le Père Andrea Spatafora est entré dans la Congrégation des Missionnaires de la Sainte Famille en 1976 et il a été ordonné en 1983.

Après cinq ans de ministère paroissial dans la Mission Notre-Dame-de-Fatima (Communauté portugaise) ainsi que dans la paroisse Notre-Dame-de-Lorette dans le diocèse de Gatineau, il a entrepris des études à Rome. Le Père Spatafora a obtenu en 1992 la licence en Écriture Sainte à l'Institut biblique pontifical et en 1997 le doctorat en théologie à l'Université pontificale grégorienne. Sa thèse intitulée *From the "Temple of God" to God as the Temple: A Biblical Theological Study of the*

Temple in the Book of Revelation a été publiée par la Presse universitaire grégorienne.

Il enseigne depuis 1997 à l'Université Saint-Paul à Ottawa où il est présentement le doyen de la Faculté de théologie. Son domaine principal de recherche est l'Apocalypse de Jean et en 2008 il a publié avec la maison d'édition Novalis le livre *Symbolic Language and the Apocalypse*.

Le P. Spatafora a été investi comme Chapelain de grâce magistrale en 2002. Depuis, il est responsable de l'organisation des exercices spirituels des membres de la région d'Ottawa. En février 2009, il a été invité prêcher la retraite du Carême pour les membres de la région de Toronto. ❖

Suive de la page 1

Dès le moment de notre baptême, où nous mourons au péché pour renaître dans le Christ, toute notre existence terrestre consiste à s'abaisser soi-même pour que le Christ puisse grandir en nous. C'était la devise d'une autre personne forte du Nouveau Testament, Jean le Baptiste. Se soumettre dans le Christ – car nous agissons toujours dans le Christ depuis notre baptême –, c'est découvrir tout ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité, y grandir et refléter la vie de Dieu que nous partageons.

Les confessions religieuses se définissent pour la plupart comme étant la soumission à quelqu'un ou à quelque chose au-delà de nous. Islam signifie simplement « se soumettre à la volonté de Dieu ».

La foi chrétienne nous invite à la soumission expressément et exclusivement par Jésus-Christ et, de fait, par sa vie d'homme. Il était Dieu, mais Il ne s'est pas accroché à sa divinité et s'est fait homme. Ce faisant, Il s'est soumis intégralement à sa condition humaine, sauf le péché. Cette soumission devait le mener en dernier ressort à la croix. Pourquoi les croix et les crucifix sont-ils si essentiels au symbolisme de notre foi? La croix, c'est la soumission à la volonté de Dieu qui constitue à jamais le triomphe et la véritable liberté. Le paradoxe de la croix, c'est que c'est elle qui nous rend entiers; nous ne sommes jamais tant nous-mêmes que lorsque nous nous soumettons dans la croix de Jésus.

Heureux sommes-nous d'appartenir à un Ordre dont la croix est le symbole et l'insigne que nous portons. Sur l'humble tenue de l'Ordre, rien d'autre qu'une croix, engagement à la soumission. Nos médailles sont essentiellement des croix. Même l'épinglette en est une. Rappelez-vous-en la prochaine fois et chaque fois que vous la porterez. L'adhésion aux chevaliers de Malte que les ornements traditionnels et les épingles symbolisent se veut un acte de soumission particulière au Christ.

Notre soumission particulière, c'est le service à nos seigneurs, les malades. Les malades, les mourants et tous ceux et celles que notre Association secourt savent ce qu'est la soumission. Leurs maladies, le déclin de leurs facultés mentales, leur vieillissement, leur pauvreté sont une réalité à laquelle ils ne peuvent échapper. Ils doivent s'y soumettre, même brièvement, s'ils ne veulent pas sombrer dans le désespoir ou la frustration profonde. Au service des malades, nous confrontons cette soumission et apprenons d'eux à nous soumettre. Lorsque nous poussons un fauteuil roulant ou servons un repas à une personne nécessitante, nous confrontons le pouvoir de soumission et nous nous rapprochons alors de Notre Seigneur et de notre propre salut.

La mission de servir nos seigneurs les malades constitue un élément essentiel de notre soumission au Christ Jésus. C'est ainsi qu'Il veut nous sauver; ouvrons-nous à ce service. ❖

Le Conseil d'administration approuve un plan stratégique pour l'Association canadienne (ACOSMM)



À la demande du président de l'Association canadienne, le processus d'élaboration d'un plan stratégique à court ou à moyen terme (3-5 ans) a été lancé le 7 janvier 2009 par l'envoi d'un sondage de vision aux membres actuels et sortants du Conseil d'administration. Il s'agissait essentiellement de solliciter leur apport en vue de doter l'Ordre au Canada d'une « vision », en répondant à des questions simples : où en sommes-nous, où voulons-nous aller, comment nous y prendre pour y arriver?

Un point important dont il faut tenir compte dans l'élaboration d'un plan stratégique pour l'ACOSMM, c'est que les activités menées pour le compte de l'Ordre doivent se dérouler conformément aux lignes directrices nationales et internationales; respecter les buts et les objectifs de l'Ordre; répondre aux attentes des membres de l'Ordre; et remplir les obligations de l'Ordre envers ses membres.

Le plan peut donc être ventilé en trois volets distincts :

- 1) les membres;
- 2) le développement spirituel;
- 3) la structure.

L'avenir de l'Association canadienne et la force de l'Ordre au Canada dépendent directement de la force des membres. Ce n'est pas uniquement une question de nombre, mais de degré de participation. Il faut garder à l'esprit qu'il s'agit d'une voie à double sens – les membres s'engagent à fournir du soutien financier et personnel et à participer à des activités; et l'Ordre s'engage à offrir du développement spirituel et des occasions d'œuvres caritatives.

En vue de renforcer l'Association et de la rendre plus efficace, l'ACOSMM mettra en œuvre un plan d'action comprenant ce qui suit :

1. Élaborer un programme pour les aspirants au cours de leur année préparatoire et charger des directeurs de l'admission, dans chaque région, de contrôler et de confirmer l'achèvement avec succès du programme.
2. Recruter de nouveaux membres qui partagent nos valeurs et nos buts et qui sont disposés à s'engager à consacrer de leurs temps, talents et ressources aux œuvres de l'Ordre sur une base régulière et constante.

3. Cerner et mettre sur pied au palier régional des activités bénévoles qui donnent aux membres l'occasion de vivre le charisme d'*obsequium pauperum*.
4. Créer une base de données sur les membres actuels afin de cerner les compétences, les ressources, la formation, etc., susceptibles de se révéler utiles dans l'exécution des œuvres de l'Ordre et établir leurs intérêts particuliers pour ce qui est de contribuer aux œuvres de l'Ordre.
5. Obtenir l'engagement des chapelains (et des chevaliers en obédience dans toute la mesure du possible) à tenir des activités régulières consacrées au développement spirituel et au sens de la chevalerie dans le contexte de l'Évangile.
6. Améliorer les communications à l'interne. Utiliser l'*Epistula* pour renforcer notre mission, nos œuvres et le degré d'attentes des membres; encourager la présence à Lourdes et à toutes les activités de l'Ordre. Nous ne devons jamais perdre contact avec nos membres.
7. Susciter un plus grand nombre d'occasions, aux paliers régional et national, pour que les membres puissent passer du temps « en vis-à-vis » de qualité ensemble et en viennent ainsi à mieux se connaître.
8. De concert avec l'Hospitalier, élaborer des critères particuliers pour des projets nationaux ainsi que des processus de contrôle et de production de rapports.
9. Améliorer les communications à l'externe de manière à rehausser le profil auprès de l'Église, des gouvernements canadiens et de la population, le cas échéant.
10. Lancer une campagne ciblée visant à constituer au sein de l'ACOSMM un important fonds en fiducie permanent qui produira des revenus annuels et trouver d'autres moyens de levées de fonds/commandites, en plus des membres, pour subventionner les frais généraux, les salaires, les frais d'impression, etc. ♦

Communiquez avec le directeur général si vous désirez obtenir un exemplaire du rapport intégral.

« Obsequium pauperum exige du déplacement. Il ne suffit pas que je distribue de généreuses aumônes de là où je me trouve. Je dois bouger, quitter ma tour d'ivoire, subir les inconvénients d'un périple, afin de rencontrer Dieu et mon prochain. C'est pourquoi la Constitution et le Code de l'Ordre établissent si clairement ce service comme une obligation personnelle. »

S. E. Albrecht von Boeselager



Les soins aux personnes atteintes de déficiences cognitives progressives : guide d'éthique pour l'Ordre, l'Église et la société

Par William F. Sullivan

Le médecin soignant d'une femme au dernier stade de la maladie d'Alzheimer, qui mourra probablement d'ici quelques semaines, demande au fils de celle-ci l'autorisation de lui donner, pour gérer son angoisse de la mort, un médicament qui la rendra inconsciente. Le peut-il? Le superviseur d'une scientifique lui

humaine et la préoccupation pour les personnes vulnérables et les pauvres dans la société. Dans sa lettre à l'occasion de la Neuvième Journée mondiale du malade en 2000, le pape Jean-Paul II a fait remarquer que les soins de santé sont devenus l'un des « milieux privilégiés de la nouvelle évangélisation » de la société. Pourtant, les catholiques ont besoin d'arguments convaincants pour le débat public et non pas simplement d'une voix.



En 2003, des bioéthiciens catholiques de 19 pays et de tous les continents du monde se sont réunis à Toronto lors d'un colloque parrainé par l'Institut canadien catholique de bioéthique (ICCB) et l'Association canadienne de l'Ordre de Malte. Ces bioéthiciens ont proposé d'établir ce qui est devenu l'Association internationale des bioéthiciens catholiques (AIBC) afin de promouvoir la coopération entre les bioéthiciens catholiques en matière d'éducation et de recherche. S. E. feu Théodore Arcand, alors président de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte, était conscient de l'importance d'une telle organisation pour l'Ordre, l'Église et la société. Il comprenait que la bioéthique est devenue aujourd'hui l'un des domaines où « la défense de la foi et le service spécialisé aux nécessiteux » sont devenus un besoin des plus pressants. De concert avec S. E. A. J. Macken, président de l'Association australienne de l'Ordre de Malte, il a énergiquement œuvré à rallier à l'AIBC diverses autres associations de l'Ordre, en 2004. Cette protection inconditionnelle de l'AIBC par l'Association canadienne s'est poursuivie avec S. E. Peter Quail, qui agit actuellement à titre de président du Conseil d'administration de l'organisme. En 2009, un rapport du Séminaire de Venise de l'Ordre de Malte a souscrit à la reconnaissance officielle de l'AIBC comme l'une des œuvres de l'Ordre et une ressource pour les associations de l'Ordre

demande de prendre part à des recherches qui produisent des cellules souches au moyen d'une technique de clonage appelée « transfert de noyau modifié (TNM) ». Le peut-elle? En soins de santé et en recherche biomédicale de nos jours, bon nombre de questions d'éthique se posent qui sont sans précédent ou complexes ou qui portent à controverse. À titre de catholiques, nous consultons l'Église, mais il se peut que l'enseignement de l'Église ne renferme pas de réponses précises ou formelles à certaines questions. Il se peut qu'il existe des différends chez les bioéthiciens catholiques, qui étudient l'éthique en matière de soins de santé et de recherche biomédicale, et de la confusion chez les laïcs à cet égard.

Les catholiques sont aussi appelés à servir le bien commun en contribuant aux débats publics portant sur divers sujets, notamment la recherche sur les cellules souches embryonnaires ou l'euthanasie ou les besoins de santé des personnes âgées et handicapées. Bon nombre de ces questions touchent des valeurs fondamentales de l'Évangile, comme la dignité et la valeur intrinsèques de la vie



en matière de bioéthique. L'AIBC a organisé des colloques régionaux et internationaux à l'intention des bioéthiciens catholiques afin de leur permettre de discuter de nouveaux enjeux et de questions portant à controverse, notamment : les soins aux personnes âgées fragiles, la prestation d'alimentation et d'hydratation artificielle, l'élaboration de modèles d'entreprise en matière de soins de santé, la mondialisation de la bioéthique qui a abouti à des documents comme la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la bioéthique et les droits de l'homme, les incidences du respect de la dignité humaine dans les soins aux mourants et aux personnes atteintes de déficience chronique, les nouvelles technologies de recherche sur les cellules souches et les buts de la médecine régénérative. Entre deux colloques, le Secrétariat de l'AIBC tient ses bioéthiciens membres réseautés et au fait des nouveaux développements dans le domaine. Les protocoles d'accord et les documents émanant des colloques de l'AIBC sont publiés pour que ces connaissances soient partagées et puissent servir de base à d'autres recherches et discussions ou à l'éducation des professionnels des soins de santé et des comités de bioéthique catholiques.

En juillet dernier, 60 bioéthiciens catholiques ont participé à un colloque international à Cologne (Allemagne) pour discuter de questions d'éthique inhérentes au soin des personnes atteintes de déficiences cognitives progressives, comme la maladie d'Alzheimer. Ces questions font partie des préoccupations les plus immédiates de l'heure et exigent un guide d'éthique.

À l'échelle mondiale, le nombre de personnes atteintes de déficiences cognitives progressives devrait augmenter, doublant tous les 20 ans et passant de 24,3 millions en 2001 à 81,1 millions en 2040. Ces personnes vivent pour la plupart dans des pays en développement qui disposent de peu de ressources de soins de santé, et cette majorité passera à 71 % d'ici 2040. À l'heure actuelle, dans certains pays occidentaux comme le Royaume-Uni, on a besoin de plus de ressources de soins de santé pour les

personnes atteintes de déficiences cognitives progressives que pour les personnes souffrant de cancer, de maladie cardiaque et d'AVC mis ensemble. Il n'en reste pas moins que les personnes atteintes de déficiences cognitives progressives et leurs pourvoyeurs de soins restent au nombre des membres le plus désavantagés et vulnérables de nos collectivités. On a tendance à faire abstraction des soins de santé ou à leur accorder une faible priorité, et le soutien qu'ils reçoivent est fréquemment inadéquat ou inapproprié, quantitativement et qualitativement. Le fait d'être une personne atteinte de déficience cognitive progressive ou d'en être le pourvoyeur de soins est souvent frappé d'un stigmate. Les pourvoyeurs de soins sont, sans trop de directives, aux prises avec des questions d'éthique compliquées et parfois angoissantes, par ex., comment réagir à des comportements problématiques ou à des questions de sécurité tout en protégeant dans toute la mesure du possible l'autonomie et la liberté de la personne dont ils s'occupent, et que faire dans le cas de gavage ou de traitement de prolongation de la vie.

Le colloque de l'AIBC à Cologne a, dans un premier temps, permis aux bioéthiciens d'élaborer un cadre philosophique et théologique détaillé pour la prestation de soins aux personnes atteintes de déficiences cognitives progressives et leurs pourvoyeurs de soins, non seulement comme guide potentiel des pourvoyeurs de soins de santé



catholiques, mais aussi comme réfutation de certains points de vue prévalents dans la société. Un de ces points de vue, renforcé et préconisé par quelques éminents philosophes et bioéthiciens contemporains, veut que les personnes atteintes de déficiences cognitives progressives ne soient plus des personnes.

« Les pourvoyeurs de soins sont, sans trop de directives, aux prises avec des questions d'éthique compliquées et parfois angoissantes ... »



L'Association mexicaine organise une messe pour les malades

Par Sandy O'Neill



Comme vous le savez, je passe beaucoup de temps à Mexico. J'ai eu le bonheur de faire la connaissance de Hans Van Luit, KM à Mexico et d'être invitée à la messe pour les malades que Hans Van Luit et d'autres chevaliers avaient organisée.

J'ai été renversée de constater que plus de 200 autocars avaient été loués pour transporter les malades à la Basilique de Notre-dame-de-la-Guadeloupe. La basilique était bondée, et on m'a dit que plus de 8 000 personnes ont assisté à cette messe, présidée par le cardinal Rivera, primat du Mexique.

Le cardinal était accompagné à l'autel du nonce apostolique et de 23 prêtres. Il a accordé une indulgence plénière spéciale et transmis une bénédiction du pape.

Voici quelques photos que j'ai prises. Dans la photo de droite, je suis en compagnie de deux chevaliers; à ma droite se trouve Don Angel Velez Canton, Hospitalier.

Hans envisage de tenir cette activité annuelle en octobre, l'année prochaine; ce serait fantastique que vous puissiez vous joindre aux chevaliers de Malte à Mexico.

Muchos saludos desde Mexico. ❖

Pèlerinage annuel au sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes à Mission (C.-B.)



« Nous emmenons un autocar de personnes âgées, malades et handicapées en pèlerinage chaque année. »

Frank McCullough

Voici des photos du pèlerinage annuel de l'archidiocèse au sanctuaire de Notre-dame-de-Lourdes à Mission (C.-B.), qui a eu lieu le samedi 15 août.

Dans la photo de gauche, prise devant notre tente de premiers soins, on aperçoit les membres de l'Ordre Enrico et Aline Dobrzanski et leur fils Dominic; Frank et Terry McCullough et leur petite-fille Molly;

Jim Picornell et son épouse Ayet; (Gabrielle Komorowska et Alex de Cosson étaient absents); et divers membres de notre Guilde de l'Ordre de Malte et quelques-uns du groupe de jeunes adultes de la paroisse Sts. Peter & Paul de Vancouver qui étaient venus prêter mainforte.

Dans la photo de droite, l'archevêque Miller donne la communion à notre tente. ❖



Selon un autre, l'obligation éthique de la jeune génération de prendre soin de la plus âgée est sans fondement. Ce point de vue est généralisé, en particulier dans les sociétés occidentales qui adoptent de plus en plus une perspective individualiste et où, en conséquence, on a aussi tendance à faire abstraction de la contribution positive et des besoins des aidants naturels. Autre enjeu : le modèle de soins de santé encore prédominant qui a tendance à mettre l'accent principalement sur les besoins physiques et mentaux des personnes atteintes de déficiences cognitives progressives, tout en ne tenant pas suffisamment ou adéquatement compte de leurs capacités et de leurs besoins relationnels et spirituels.

Dans un deuxième temps, le colloque de l'AIBC à Cologne a permis aux bioéthiciens de discuter de diverses mesures concrètes visant à améliorer les soins aux personnes atteintes de déficiences cognitives progressives et à leurs pourvoyeurs de soins et à garantir une culture d'éthique dans la prestation de soins, en commençant par la collectivité catholique. Les participants ont adopté 17 recommandations pour fins d'inclusion dans le protocole d'accord du colloque. Certaines de ces recommandations visaient les individus et avaient pour objet d'éviter le langage, les attitudes et les comportements qui dépersonnalisent, déprécient et stigmatisent les personnes atteintes de déficiences cognitives progressives, ainsi que d'interagir et de fraterniser avec ces personnes.

D'autres recommandations visaient les familles, les pourvoyeurs de soins de santé et les organisations de soins de santé, notamment une meilleure sensibilisation aux déficiences cognitives progressives, à la prestation de soins holistique et axée sur la personne et la famille, à l'enseignement catholique, aux moyens ordinaires et extraordinaires de maintien de la vie, ainsi qu'à l'utilité et aux limitations de la

planification des soins. On a cerné des préoccupations particulièrement urgentes, par ex., la nécessité que les pourvoyeurs de soins de santé établissent des diagnostics exacts pour garantir des soins appropriés et d'encourager les pourvoyeurs de soins à offrir l'alimentation manuelle, le cas échéant, aux personnes qui sont incapables de s'alimenter adéquatement mais qui peuvent avaler et tolérer ce qu'on leur donne.

On a également proposé à l'intention des paroisses catholiques des mesures concrètes pour soutenir les pourvoyeurs de soins et fournir des soins pastoraux aux personnes atteintes de déficiences cognitives et aux membres de leur famille. D'autres recommandations s'adressaient aux décideurs et portaient sur la répartition équitable des ressources de soins de santé et de la recherche afférente.

Les participants examinent actuellement le projet de protocole d'accord du colloque de Cologne pour fins de présentation à un journal de bioéthique. Les travaux du colloque, notamment les documents de référence qui y ont été présentés, sont également en cours de révision et de préparation pour fins de publication d'ici peu. En outre, on dressera un sommaire des principales conclusions du colloque à l'intention des laïcs catholiques et du public, dont la diffusion sera assurée par les associations de l'Ordre de Malte, le site Web de l'AIBC et les médias. Les bioéthiciens associés à l'AIBC espèrent ainsi stimuler la réflexion, la discussion et l'action dans un secteur des soins de santé qui devrait nous préoccuper tous et toutes. En leur nom, je remercie l'Association canadienne de l'Ordre de Malte de son appui constant et généreux à l'AIBC au fil des ans, ainsi que toutes les autres associations de l'Ordre de Malte, en particulier l'Association allemande qui a accueilli le colloque de Cologne. ❖





L'archevêque Paolo Sardi, pro-patronus de l'Ordre de Malte



Rome,
8 juin 2009

Le Pape Benoît XVI a nommé pro-patronus de l'Ordre souverain militaire de Malte l'archevêque Paolo Sardi. Italien, vice-camerlingue de la Sainte Église romaine, il est depuis 1996 nonce apostolique avec charges spéciales. Il succède au cardinal Pio Laghi, décédé en janvier dernier.

Né le 1er septembre 1934 à Ricaldone dans la province d'Alexandrie, diocèse d'Aqui, Mgr Paolo Sardi a dirigé le bureau du Vatican depuis le pontificat de Jean-Paul II, collaborant à la rédaction des textes et discours du Pape.

Ordonné prêtre le 29 juin 1958, après une maîtrise en théologie, il a été diplômé en droit

canon, et donc aussi en droit, à l'Université Catholique du Sacré-Cœur de Milan. Il a enseigné la théologie morale à Turin jusqu'en 1976, date à laquelle il a été appelé au Vatican pour servir à la Secrétairerie d'État. En 1992, il est nommé vice-asseesseur et, le 10 décembre 1996, nonce apostolique avec charges spéciales et archevêque titulaire de Sutri. Le 6 janvier 1997, le Pape Jean-Paul II l'ordonne évêque dans la Basilique vaticane. Le 23 octobre 2004, il est nommé vice-camerlingue de la Sainte Église romaine.

L'Archevêque Paolo Sardi aura pour mission de promouvoir les intérêts spirituels de l'Ordre de Malte et de ses membres, et ses relations avec le Saint-Siège. ❖

Message du président

Par Peter Quail

L'Association canadienne de l'Ordre de Malte a connu une première moitié de 2009 fort affairée.

Du 15 au 18 janvier, quatre membres de notre Association ont participé au Séminaire sur la stratégie internationale de l'Ordre à Venise. Environ 400 délégués y étaient. Nous avons été répartis en 12 groupes, chacun devant aborder un thème particulier. Le nôtre, le groupe 7, a discuté de « L'Ordre pour la sainteté de la vie ». Trois de nos membres ont participé à ce groupe : Luigi Castagna, Bill Sullivan et Peter Quail. Quiconque le désire peut consulter le synopsis de nos travaux ainsi que ceux de tous les rapports présentés. Notre groupe a recommandé au Grand Magistère d'accepter l'Association internationale des bioéthiciens catholiques comme partie intégrante de ses œuvres.

En mai, des membres de notre Association ont participé au pèlerinage du 151^e anniversaire à Lourdes, en collaboration avec les Associations britannique et française. Comme toujours, ce fut une occasion à la fois de recueillement et de pur bonheur.

Du 11 au 16 juillet, un colloque a eu lieu à Cologne sous les auspices du Dr Bill Sullivan de l'Association internationale des bioéthiciens catholiques et du Dr Ursula Sottong de la Malteser Akademie. Environ 50 délégués de partout dans le monde y ont participé. Le thème était « Vivre avec des déficiences cognitives : soigner et redonner espoir dans un monde en perpétuelle évolution ». L'AIBC a été constituée à Toronto par feu Ted Arcand, notre ancien président. Il s'agissait du 4^e colloque international. Les autres se sont déroulés à Toronto, à Melbourne et à Londres. Le prochain se tiendra aux États-Unis en 2011.

Un certain nombre de jeunes membres ont commencé à participer aux œuvres de l'Ordre, notamment des visites à Providence House à Scarborough; la formation de troupes de scouts catholiques en Ontario; et l'établissement de la première Association de bénévoles de l'Ordre de Malte en Alberta, où l'une de nos membres, Phoebe Quail-Strain, travaille auprès de jeunes de 12 à 24 ans qui viennent en aide de diverses façons aux gens de leur localité. Nous espérons que d'autres suivront leur exemple dans les paroisses partout au pays.

L'Association canadienne de l'Ordre de Malte entend intensifier ses efforts au cours des prochaines années – *Tuitio Fidei et Obsequium Pauperum*. ❖